

Séminaire de l'axe *Langue(s) et société* 23 mai 2025

Programme

14h30 : Jean-Paul Meyer et Julia Putsche, coresponsables de l'axe *Langue(s) et société*
Actualités de l'axe 3 et de ses membres

14h45 : Frédéric von Lothringen, Université de Strasbourg (LiLPa), Doctorant en 2^e année
Vers l'émergence d'une nouvelle question des langues régionales ?
Présentation par Jean-Paul Meyer

15h10 : Mari C. Jones, University of Cambridge
Advergence et divergence entre le normand continental et insulaire : L'influence des superstrats sur l'évolution linguistique
Présentation par Pascale Erhart

16h05 : PAUSE

16h30 : Florence Bonacina-Pugh, University of Edinburgh
Analyse des « politiques linguistiques pratiquées » pour promouvoir le tournant empirique dans la recherche en politique linguistique.
Présentation par Andrea Young



Résumé de la communication de Mari C. Jones

Depuis la perte du duché de Normandie en 1204, le territoire normand est fragmenté. Bien que la scission ait d'abord été politique plutôt que linguistique, le fait que la Normandie continentale soit gouvernée par la France et que les îles Anglo-Normandes soient restées fidèles à la couronne anglaise a placé ces territoires de part et d'autre d'un fossé linguistique toujours plus large, le français et l'anglais devenant respectivement dominants dans la vie quotidienne. Bien que le normand soit une variété linguistique menacée, tant sur le continent que dans les îles Anglo-Normandes, son contact avec deux superstrats différents, l'un roman et l'autre germanique, implique que les mécanismes d'évolution linguistique peuvent parfois différer. Sur le continent, le normand peut subir une dédialectalisation par « l'infiltration » croissante des traits linguistiques du français standard (Abbau). Dans les îles Anglo-Normandes, par contre, le normand a été progressivement remplacé par une autre variété linguistique (l'anglais). Cette intervention examinera la manière dont le contact avec ses deux superstrats typologiquement différents a influencé le développement du normand sur le continent et dans les îles. Elle examinera également la manière dont la convergence entre une variété de normand et son superstrat correspondant crée inévitablement une divergence entre le normand continental et le normand insulaire.

Résumé de la communication de Florence Bonacina-Pugh

Le « tournant empirique » (Johnson et Ricento, 2013) en recherche sur la politique linguistique met en avant l'importance de la « capacité d'agir » (ou « agency » en anglais ; Bouchard et Glasgow, 2019 ; Liddicoat et Taylor-Leech, 2021) et privilégie des méthodes ethnographiques au niveau micro des processus de politique linguistique (McCarty, 2011). Dans cette présentation, j'explore le concept de « politiques linguistiques pratiquées » (Bonacina-Pugh, 2012) et analyse comment il a contribué à l'avancement du tournant empirique. En m'appuyant sur une analyse conversationnelle de données interactionnelles recueillies dans un cadre d'enseignement supérieur, je souligne (1) l'approche « pratique » en recherche sur la politique linguistique (Bonacina-Pugh, 2020), (2) la définition de « pratique » dans cette perspective, et (3) l'intégration des politiques linguistiques comme pratiques dans une étude plus globale englobant texte, discours et pratique. J'examine également le caractère dynamique des politiques linguistiques pratiquées (Bonacina-Pugh, 2024) et leur impact potentiel sur nos méthodes de recherche. Enfin, je démontre comment le concept de « politique linguistique pratiquée » s'est étendu à d'autres domaines que l'éducation, tels que la famille, la communication en ligne, le milieu professionnel, la santé et les espaces publics.